

**Alfred Gilder**

**Vacances de porcelaine**

**Saint-Cast 1967**

*Extrait*

Éditions Glyphe

## LA POTÉE

**S**URMONTÉE D'UN BALCON À COLONNETTES, la façade de la Potée n'avait pas de caractère, excepté la mention sur un écriteau: *Arrêt cidre recommandé*. Nous jetâmes un œil par la vitrine. À l'intérieur, une dizaine de filles et de garçons étaient attablés dans un nuage de fumée. Quand on entra, ils se levèrent comme lorsqu'une personnalité arrive. Jean Pierre qui nous avait reconnus en avait-il donné le signal ou bien était-ce à cause du regard de Winston, qui dégageait une impression de force appelant le respect ? Ayant jeté un coup d'œil circulaire, ma vue se fixa sur une blonde en bout de table. Je la dévorai avec trop d'insistance. Je n'avais encore jamais vu de si près une beauté aussi saisissante. « Je m'appelle Chantal », dit-elle, en toute simplicité, yeux baissés et regard incertain. Je lui lançai : « Si ces beaux yeux sont à vous, gardez-les ! » C'est peu dire qu'ils tapèrent dans les miens et que mes sens s'affolèrent.

Comme pour faire diversion, un grand échalas à sa droite s'exclama dans un large sourire qui se voulait spirituel :

– Winston et Tony, vous êtes donc les Winstony ! dit l'interpellateur qui s'appelait Jean-Maurice.

– On ne peut rien vous cacher, répliquai-je en goûtant le mot.

– Cumberley pour l'état civil, reprit mon frère. Nous sommes anglais par notre père...

– ...mais français par un ami de notre mère! complétoi-je.

– Amusant! lança quelqu'un.

– Qu'est-ce que vous prenez? demanda Jean-Pierre.

Il nous offrit l'apéro. La bande l'appelait Pierrot. Elle nous adopta et d'emblée on se tutoya. Et ce fut à la Potée, que, pour la première fois de ma vie, je bus du lambig, la dernière fois aussi.

La Potée valait la fréquentation. Décor attrayant, éclairage discret, musique douce, la crêperie était le phare de la rue commerçante. Le menu avait un goût de terroir: galettes de sarrasin, saucisses à la fleur de sel de Guérande, crêpes dentelle appelées *gavottes* à cause de leurs huit pliages évoquant les huit figures de la danse. On dégustait même des martiniquaises flambées au rhum. Mieux que le cidre bouché de Planguenoual, la bière de Pleudihen se sifflait à pleines bolées diurétiques. Ça tombait bien, je n'aimais ni le lambig ni le chouchen. Les serveuses remplissaient à ras bord nos chopes autant de fois que la patronne avait le dos tourné. Nous tenions là nos assises, avec la complicité du gérant. Ouvert, chaleureux, empathique, il nous avait à la bonne et partageait nos tracas. Bouvier aurait volontiers partagé nos frasques, nos loufoqueries le délectaient. Cela déplaisait à sa femme. À l'opposé de ce quadra, elle était à l'amabilité ce que l'Antarctique est au flamenco. Pas marrante cette dame au sourire faux de placière en caleçons molletonnés. Elle tenait la caisse. Le fric l'obsédait. L'avarice l'excitait. Tenez, bien des années après, le jour de son mariage, Pierrot passera saluer l'ami Bouvier.

La mariée, Geneviève, demanda un verre de lait. Elle dut le payer ! Certes, une boutique doit produire des bénéfices, sans quoi elle dépose son bilan. Certes, nos consommations n'augmentaient guère les profits de la patronne. Mais notre animation comme nos jolies filles attiraient la pratique et compensaient le manque à gagner de Madame-près-de-ses-sous. Bouvier avait ouvert une galerie d'art jouxtant la crêperie. Pour y aller le soir, on passait devant une balancelle miraculeusement gratuite. Combien de baisers ardents s'échangèrent là, de caresses furtives, de jeux de mains, semblables aux entraînements frivoles de l'escarpollette qui inspira Fragonard lorsqu'il fixa l'œil sombre de la concupiscence sous la robe claire, que soulevait le vent du libertinage. L'harpagonne possédait l'Hôtel de l'Espérance. Pour elle, espérance signifiait gains maximums. Sa méfiance s'exhalait sur la morale d'autant plus qu'elle enviait les jeunettes. En louant les chambres, elle lançait aux messieurs : « N'amenez pas de filles, compris ? » C'était un an avant Mai 68, avant que le feu ne prenne au Quartier latin, avant qu'un rouquin fort en gueule ne revendique l'accès aux chambres des filles dans les cités universitaires, avant que ce contestataire en herbe n'interpelle le ministre des Sports. Celui-ci était venu inaugurer une piscine à Nanterre, où était le chaudron universitaire. Il en avait tant vu dans la Résistance qu'il ne se laissa pas impressionner. Le ministre cloua le bec du rouquin malappris en lui lançant : « Plongez, ça calmera vos pulsions ! »